

# TEMPS FORT : Pascal Lamy, la globalisation maîtrisée

Date de parution: Vendredi 8 mars 2002  
Auteur: Roland Krimm, Bruxelles

Un socialiste français commissaire européen au Commerce? «C'est comme si on chargeait Karl Marx de la privatisation», disaient les mauvaises langues en 1999 lors de la nomination de Pascal Lamy à Bruxelles. Une image que le «ministre» du Commerce de l'Union européenne a vite cassée en s'engageant en faveur d'une «globalisation maîtrisée, pilotée et gérée». Il a défendu ce credo à Seattle face aux anti-mondialistes. Et à Doha pour convaincre les pays en voie de développement de se lancer dans un nouveau round de négociations sur la libéralisation du commerce international.

L'Europé, Pascal Lamy la connaît comme le fond de sa poche pour avoir été pendant dix ans directeur de cabinet de Jacques Delors, ancien président de la Commission de Bruxelles. Bête de travail, doté d'une capacité d'analyse remarquable, ce catholique pratiquant de 54 ans sorti des plus prestigieuses écoles françaises est l'un des éléments les plus brillants de la squadra Prodi. Seule ombre au tableau: on le dit autoritaire, cassant même, deux traits de caractère qui collent bien à son physique de barbouze, qu'il entretient en courant tous les matins.

Une passion que cet habitué du marathon de New York partage avec son vieil «ami» Robert Zoellik, son alter ego américain. Leur complicité a permis de désamorcer le conflit sur la banane. Mais elle n'a pas contribué à éviter l'escalade dans la guerre de l'acier. Lamy n'est pas rancunier. «Ce n'est pas une affaire de famille», rétorque-t-il, en accusant le président Bush, et non son secrétaire au Commerce, d'avoir déclenché les hostilités.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)